

A six heures, elle prend un livre : d'ordinaire, un tome dépareillé de Ducray-Duménil pour soupiner, ou un volume pour dormir.

A sept heures un quart, en effet, elle s'endort sur sa chaise et laisse tomber son volume.

A huit heures, elle met son béguin de nuit.

A huit heures et demie, elle soude sa chandelle après avoir allumé sa ventileuse pour avoir du feu le lendemain matin, laquelle, en dépit de l'intention, s'éteint à onze heures, non par malice; mais à défaut d'huile.

Telles sont les circonstances pendant lesquelles ma voisine me sert de chronomètre. Voyons maintenant de quelle manière elle s'y prend pour économiser un baromètre.

Ce que je ne vous ai pas dit, c'est que ma voisine est propriétaire d'une adorable capote bleue, colifichet excentrique qui ressemblerait comme deux gouttes d'eau, si elle était jaune, à la toque dont la tête de M. Pasquier se coiffe aux jours solennels. C'est cette capote qui est mon régulateur.

Le matin, avant de sortir, comme je tiens à avoir sur le temps qu'il doit faire quelques notions indispensables pour ne pas livrer à la pluie le feutre que m'a vendu le mari de Mme Gibus; je regarde de tous mes yeux si ma voisine a sa capote sur le chef. Le point est capital.

Car,

Si ma voisine m'apparaît nu-tête avec la chevelure que j'ai énumérée plus haut, je me coiffe incontinent d'un ancien bolivar, sorte d'arche de Noé établie dans la prévision des déluges du ciel parisien. La précaution est sage, en effet, et si l'on ne pleut pas, il va pleuvoir, ou bien, ce qui est pis, il n'a plu et l'eau ruisselle des gouttières. Quelquefois même cette nudité du crâne de ma voisine annonce des malheurs plus graves encore, comme une éruption de gaz, ou une tentative d'émeute autour de la colonne de juillet. Il y a des complots ou des accidents dans l'atmosphère, et je garde le coin de mon feu, non allumé.

Si, au contraire, ma voisine arbore la capote bleue, c'est du bonheur, du beau temps, des bouquets de violettes, du soleil, des ministres dégoûtés, enfin tout plein de bonnes choses qu'elle annonce. Dès lors je me dandysé de la tête aux pieds. Cravates, habits, chapeaux, pantalons à sous-pieds, je n'épargne rien; je me fais guêbre, je vais adorer l'astre de juillet!

O ma voisine! qu'on ne me condamne jamais à être académicien, ou, ma foi, je suis de force à commettre une foule de passe-droit afin de vous faire combler de prix Monthy ou! — (Charivari.)

LE FANTASQUE

QUÉBEC, 19 OCTOBRE, 1840.

CORPORATION

J'ai assisté, avec maints autres spectateurs, à la dernière séance de notre corporation et je crois que l'on en est généralement arrivé à conclure que ce